



Baromètre de l'opinion 2023

Préserver les ressources en eau et les milieux aquatiques :
Qu'en pensent les Français ?

5^{ème} Edition

Contact Ifop : Département Opinion et Stratégies d'entreprises

Fabienne Gomant / Marie-Agathe Deffain
Département Opinion et Stratégies d'Entreprise
TEL : 01 45 84 14 44
prenom.nom@ifop.com



SOMMAIRE

RAPPEL DE LA METHODOLOGIE	3
PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS	6
A - Préoccupations et principaux enjeux autour de l'eau	9
B - Perceptions et jugements des enjeux liés à l'eau et au changement climatique	15
C - L'implication personnelle et souhaits d'information	30
ANNEXES	40



***RAPPEL
DE LA
METHODOLOGIE***

Etude réalisée par l'Ifop pour



Echantillon



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1 000** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus

Méthodologie



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil



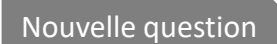


Les interviews ont eu lieu par téléphone du **20 septembre au 12 octobre 2023**.

Précisions : aide à la lecture des résultats détaillés

- Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentages.
- Les chiffres suivis d'un astérisque (*) sont à interpréter avec prudence en raison d'un changement de libellé dans les items des questions par rapport aux précédentes éditions.
- Les rappels sont issus des quatre précédentes éditions du baromètre réalisées :
 - du 18 juin au 3 juillet 2018 auprès d'un échantillon national représentatif de 3508 Français
 - du 20 octobre au 2 novembre 2015 auprès d'un échantillon national représentatif de 3527 Français
 - du 1er au 21 octobre 2013 auprès d'un échantillon national représentatif de 3514 Français
 - du 4 au 19 octobre 2011 auprès d'un échantillon national représentatif de 3514 Français.

Ces tailles d'échantillons conséquentes permettaient des analyses par grands bassins hydrographiques.

- Ces flèches indiquent   les évolutions significatives par rapport à l'édition 2018 de ce baromètre. En outre, seules les questions qui ont été posées à l'identique par rapport aux éditions précédentes ont pu bénéficier de la présentation des évolutions par rapport aux précédentes vagues du baromètre.
- La pastille suivante indique qu'il s'agit d'une nouvelle question (ajoutée en 2023) : 
- Il a été rappelé aux répondants que **la gestion de l'eau** dans le cas de cette enquête signifie « la protection de la ressource en eau dans son milieu naturel, en luttant contre les pollutions, en finançant des projets, en impliquant les acteurs tels que les citoyens, les élus, les industriels, les agriculteurs, les associations, l'Etat.»
- Enfin, on notera que l'ordre de présentation des résultats dans ce document ne respecte pas l'ordre de passation des questions du questionnaire



Principaux enseignements

Principaux enseignements de l'enquête

- ❖ **Des résultats qui reflètent la montée en puissance de la préoccupation environnementale de la part du grand public. Avec deux grands enjeux :**
 - **Le changement climatique**, qui progresse de 14 points depuis 2011 (52%, en tête parmi la liste proposée) et dont l'importance générale est aujourd'hui partagée de façon homogène par l'ensemble des profils de Français (quel que soit leur âge notamment).
 - **L'enjeu de l'eau**, qui se décline en thématiques et en temporalité (cf. ci-après).

- ❖ **L'eau : une prise de conscience de sa préciosité mais une inquiétude à différentes échéances**
 - **Au présent** : c'est surtout **la préservation de la qualité de l'eau, avant qu'elle n'arrive dans les foyers**, qui cristallise les appréhensions actuelles. Les Français se montrent prioritairement soucieux de la réduction des pollutions des rivières et des eaux souterraines (42%, 1^{er} enjeu perçu au sujet de l'eau en général) ; seule une minorité d'entre eux estime que la situation en matière de lutte contre la pollution de l'eau est actuellement satisfaisante (43%, -11 pts en 5 ans) et la satisfaction quant à la qualité de l'eau des rivières et des lacs diminue également (52%, -6 pts).
 - **A plus long terme** : deux aspects du quotidien qui ne semblent pas aujourd'hui fragilisés mais qu'il s'agit de veiller à sauvegarder :
 - **La qualité de l'eau du robinet**, jugée satisfaisante par 74% des répondants, constitue toutefois la 2^e préoccupation environnementale
 - **La disponibilité de l'eau pour tous les usages** apparaît comme un enjeu non pas de second plan mais de second temps. En effet, si cet accès à l'eau satisfait aujourd'hui une large majorité de la population (72%), il n'en demeure pas moins que les Français le placent au 2^e rang des enjeux spécifiquement liés à l'eau (à hauteur de 31%) et 7 sur 10 se disent plus inquiets qu'auparavant concernant la disponibilité de cette ressource (68%).

Principaux enseignements de l'enquête *(suite)*

- ❖ **Comme pour conjurer un certain sentiment d'impuissance, les Français se concentrent sur des actions sur lesquelles ils peuvent avoir prise**
 - La priorité la plus fédératrice pour préserver l'état des rivières, fleuves, lacs et nappes aux yeux du grand public réside dans la sensibilisation, l'éducation et la formation (36%, loin devant les autres possibilités), signe d'un certain désespoir – possiblement lié à un manque de connaissance approfondie des enjeux.
 - Parallèlement, **9 Français sur 10 considèrent faire attention à la quantité d'eau qu'ils consomment**. L'éventail des actions qu'ils déclarent mettre en œuvre pour cela témoigne des fruits de la communication déployée au fil du temps en matière d'écogestes (des douches plutôt que des bains, réutilisation de l'eau pour d'autres usages, ne pas faire couler l'eau pendant le brossage des dents...).
 - Par ailleurs, invités à imaginer les moyens de faire face à la sécheresse, les répondants mentionnent, là aussi, **des actions dont ils peuvent à la fois se représenter l'efficacité directe et les mettre en pratique à leur échelle** : favoriser la récupération des eaux de pluie (36%) et recycler les eaux usées (32%) arrivent en tête, devant des considérations plus techniques ou plus complexes à interpréter.
- ❖ **Si l'information est certes disponible, il reste à favoriser son acheminement**

S'agissant de leurs souhaits d'information, les Français jugeraient principalement utile de pouvoir disposer de renseignements liés aux **quantités de polluants dans les rivières** (35%) – ce qui fait lien avec leurs préoccupations – ou bien à la **provenance de l'eau** (32%). Ces informations existent aujourd'hui et sont disponibles pour qui les recherche. Il s'agirait donc désormais d'en accompagner la diffusion et l'intégration.

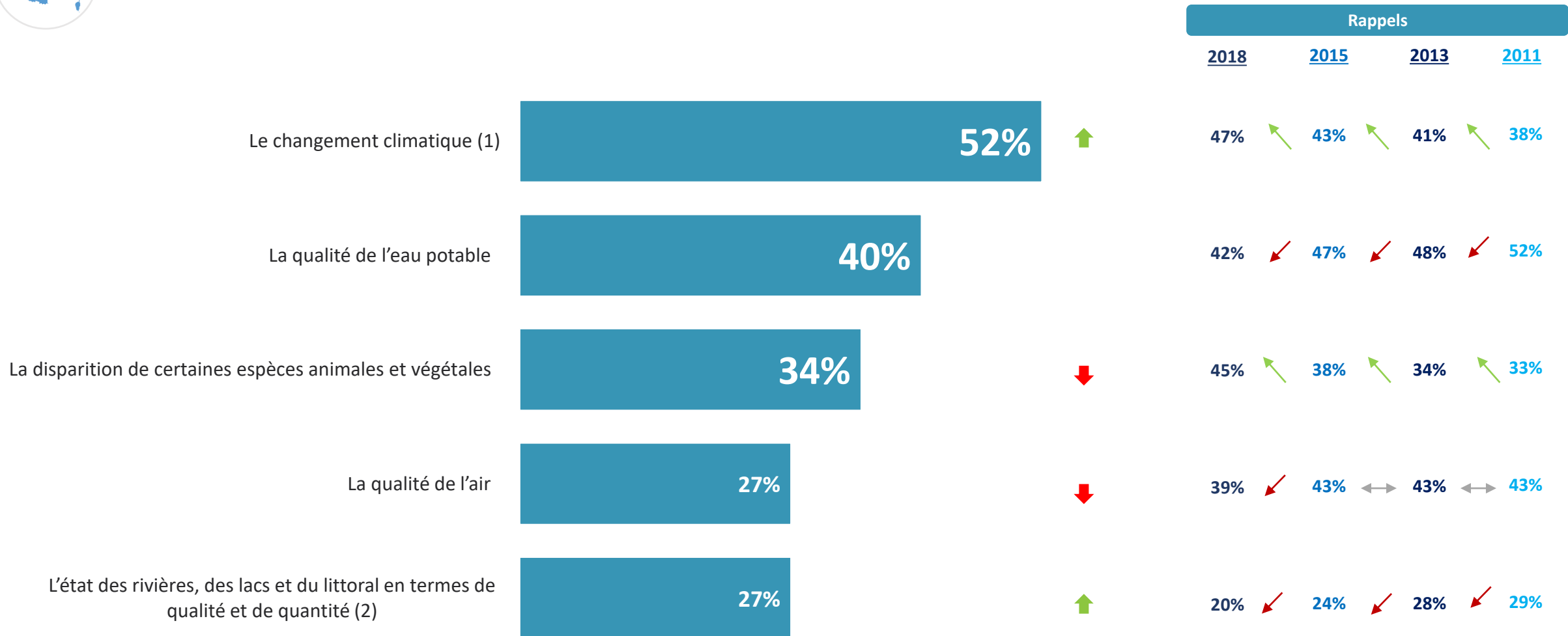
A.

Préoccupations et principaux enjeux autour de l'eau

Les sujets environnementaux les plus préoccupants



Question : Parmi les sujets suivants, quels sont ceux qui vous préoccupent personnellement le plus ?



NSP (réponse non suggérée) : 1%

(*)Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

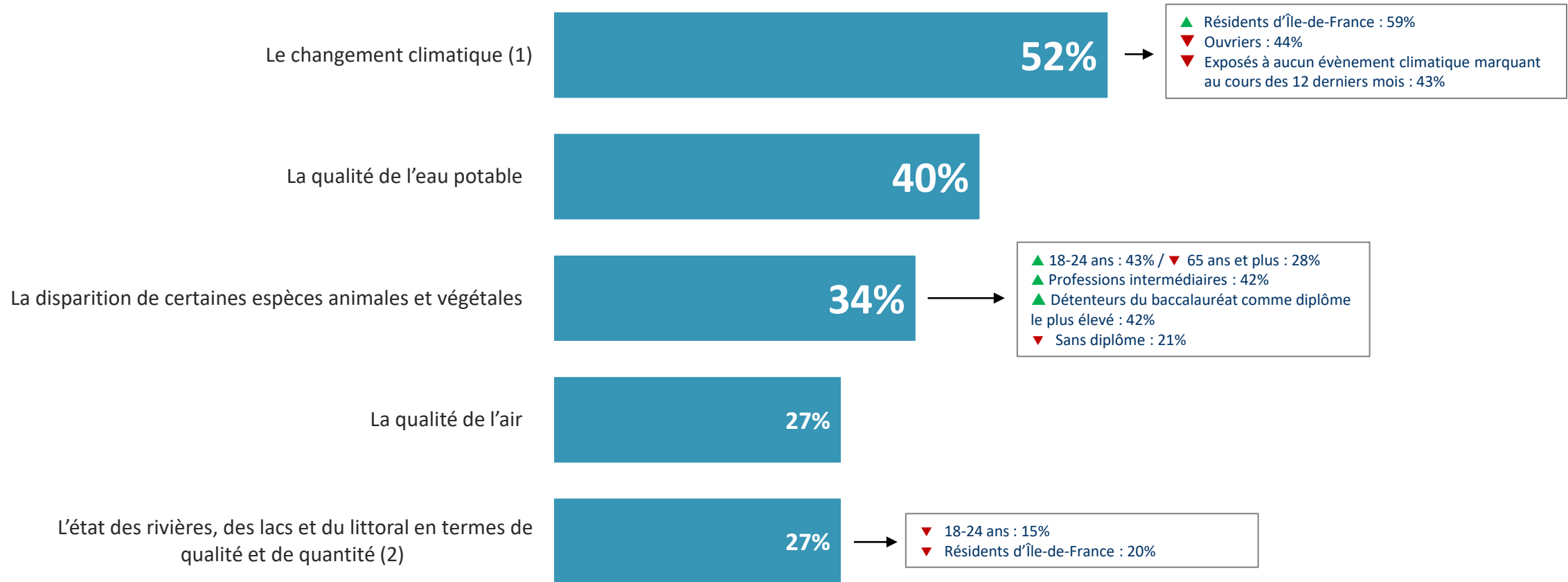
(1) En 2011 et 2013, l'item était « le réchauffement climatique »

(2) Avant 2023, l'intitulé de l'item était : « L'état des rivières, des lacs et du littoral »



Profils

Question : Parmi les sujets suivants, quels sont ceux qui vous préoccupent personnellement le plus ?



NSP (réponse non suggérée) : 1%

(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

(1) En 2011 et 2013, l'item était « le réchauffement climatique »

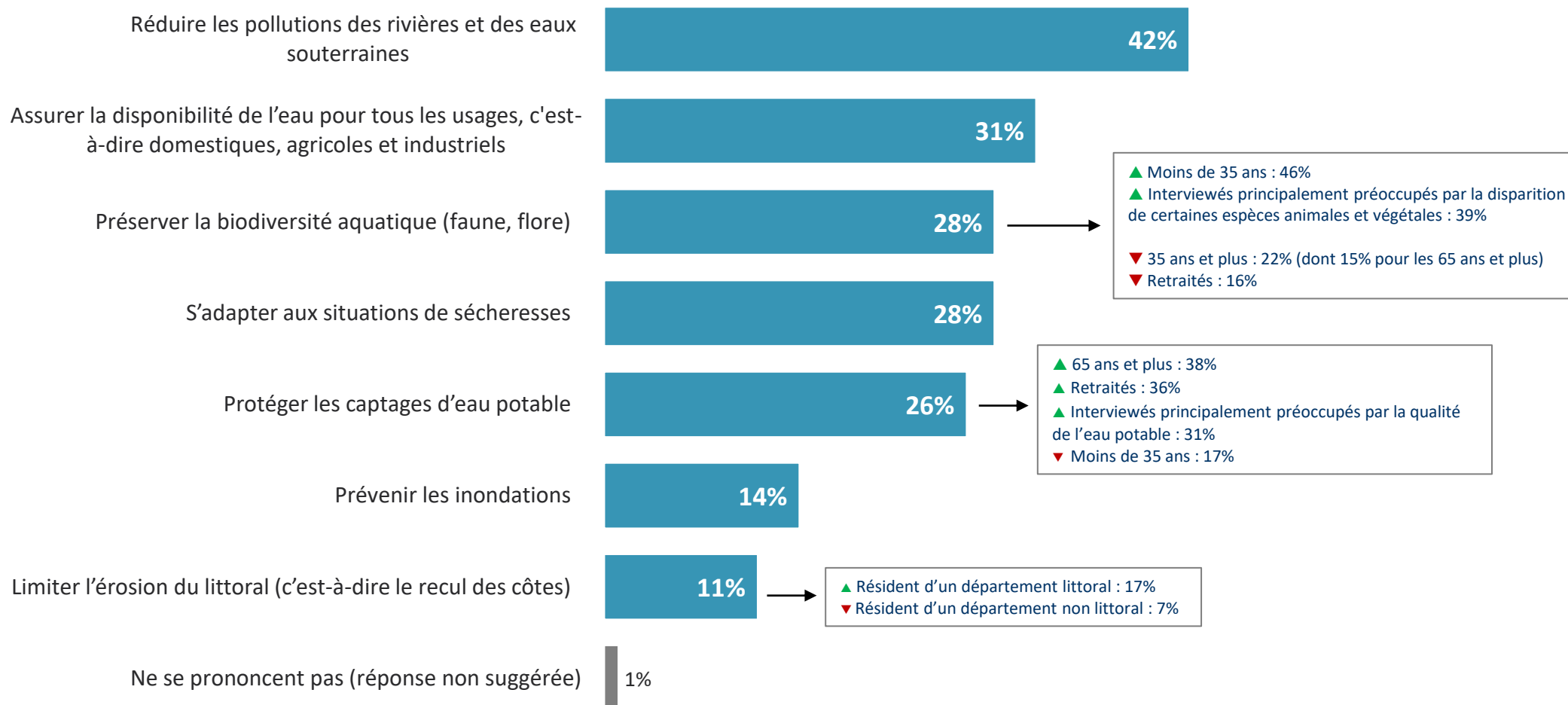
(2) Avant 2023, l'intitulé de l'item était : « L'état des rivières, des lacs et du littoral »

Les enjeux les plus importants dans le domaine de l'eau



Nouvelle question

Question : Parmi les propositions suivantes, pouvez-vous me dire quels sont les enjeux qui vous paraissent les plus importants pour l'eau d'une manière générale ?



(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

NB : en raison de l'ajout d'un nouvel item, le comparatif avec 2011, 2013, 2015 et 2018 n'a pas pu être conservé

Préoccupations et principaux enjeux autour de l'eau : ce qu'il faut retenir

❖ **Le changement climatique demeure en 2023 le sujet environnemental le plus préoccupant et ce auprès d'une part croissante de Français.**

Plus de la moitié des Français déclarent aujourd'hui être préoccupés par le changement climatique (52%, soit +5 pts vs 2018). Les craintes sur ce sujet ne cessent d'ailleurs de prendre de l'ampleur depuis 2011 (avec une progression de 14 pts en douze ans) - mais ce, **au détriment de sujets environnementaux plus spécifiques, qui sont désormais perçus comme découlant directement du changement climatique.**

Un changement de paradigme qui impacte donc l'importance accordée à des problématiques plus ciblées, et notamment la qualité de l'eau potable (40% ; soit -2 pts vs 2018 et -12 pts vs 2011), pourtant en tête des préoccupations chez les Français jusqu'en 2015. **Pour autant, les problématiques liées à l'eau restent prégnantes, et génèrent cette année des craintes pour une part plus importante de la population que pour celles liées à la biodiversité ou à la qualité de l'air.** La problématique de la disparition de certaines espèces animales et végétales redevient ainsi le troisième sujet environnemental le plus préoccupant (34% ; -11 pts vs 2018). De plus, la qualité de l'air apparaît pour la deuxième année consécutive en quatrième position (27% ; soit -16 pts vs 2011).

En bas de classement depuis le lancement de ce baromètre, la question de l'état des rivières, des lacs et du littoral (en qualité et en quantité) regagne en septembre 2023 en intérêt auprès des Français. **Une proportion à la hausse (pour la première fois depuis 2013) exprime en effet leurs craintes sur le sujet (27% ; + 7 pts vs 2018), au point de rejoindre les niveaux déjà atteints en 2013 et 2011 (respectivement 28% et 29%).** La temporalité de l'enquête, les récents épisodes de canicule ou de sécheresse ainsi que leur médiatisation ont très probablement largement concouru à ces résultats.

***L'âge, la région d'habitation et la catégorie socio-professionnelles sont les critères qui semblent avoir le plus d'impact.** Les habitants de la région Île-de-France sont ceux qui expriment notamment la plus forte appréhension à l'égard du réchauffement climatique (59% ; +7 pts par rapport à la moyenne), mais beaucoup moins en ce qui concerne l'état des rivières, des lacs et du littoral (20% ; -7 pts). Du point de vue de l'âge, les plus jeunes (18-24 ans) expriment des craintes accrues à l'égard de la disparition de certaines espèces animales et végétales (43% ; +9 pts), mais bien en dessous de celles exprimées en moyenne par leurs aînés sur la question de l'état des rivières, des lacs et du littoral (15% ; -12 pts). Enfin, ce sont les ouvriers qui sont le moins préoccupés par le changement climatique (44% ; -8 pts), et les professions intermédiaires les plus préoccupées à l'égard de la disparition de certaines espèces animales ou végétales (42% ; +8 pts).*

Préoccupations et principaux enjeux autour de l'eau : ce qu'il faut retenir (suite)

- ❖ **La préservation de la qualité de l'eau des rivières et la disponibilité de l'eau pour tous les usages sont les deux enjeux identifiés comme les plus importants.**

Dans le domaine de l'eau plus spécifiquement, les Français l'identifient avant tout **comme un bien précieux**. Dans cette perspective, ils accordent plus d'importance à deux grandes catégories d'enjeux.

- En premier lieu, les enjeux liés à **la qualité de l'eau des rivières et à la préservation de sa biodiversité**. La réduction de la pollution dans les rivières et les eaux souterraines apparaît en effet nettement comme l'enjeu jugé le plus important (cité par 42% des répondants). Autre enjeu également dépendant de la qualité de l'eau, la préservation de la biodiversité aquatique (faune, flore) est quant à elle mentionnée par 28% des répondants.
- Viennent ensuite les enjeux liés à **la répartition de l'eau en tous contextes (sécheresse ou non) et pour tous les usages**. Les enjeux autour de la répartition de la ressource en eau sont identifiés comme le second grand défi auquel il faudra faire face selon les répondants. Cela comprend le fait d'assurer la disponibilité de l'eau pour tous les usages – qu'ils soient domestiques, agricoles ou industriels (31%) - l'adaptation aux situations de sécheresse (28%), et la protection des captages d'eau potable (26%).

La prévention des inondations et la limitation de l'érosion du littoral ne sont ainsi citées que de manière beaucoup plus marginale (par respectivement 14% et 11% des répondants).

Dans le détail, ce sont les moins de 35 ans et les interviewés principalement préoccupés par la disparition de certaines espèces animales et végétales qui accordent le plus d'importance au sujet de la préservation de la biodiversité aquatique (respectivement 46% et 39%). Sur le plan de la protection des captages d'eau potable, les 65 ans et plus, les retraités ou plus généralement les interviewés principalement préoccupés par la qualité de l'eau potable accordent plus d'importance que la moyenne à ce sujet (respectivement 38%, 36% et 31%). Enfin, ce sont assez logiquement les résidents d'un département littoral qui prêtent plus d'attention à la limitation de l'érosion du littoral (17% ; +6 pts par rapport à l'ensemble).

B.

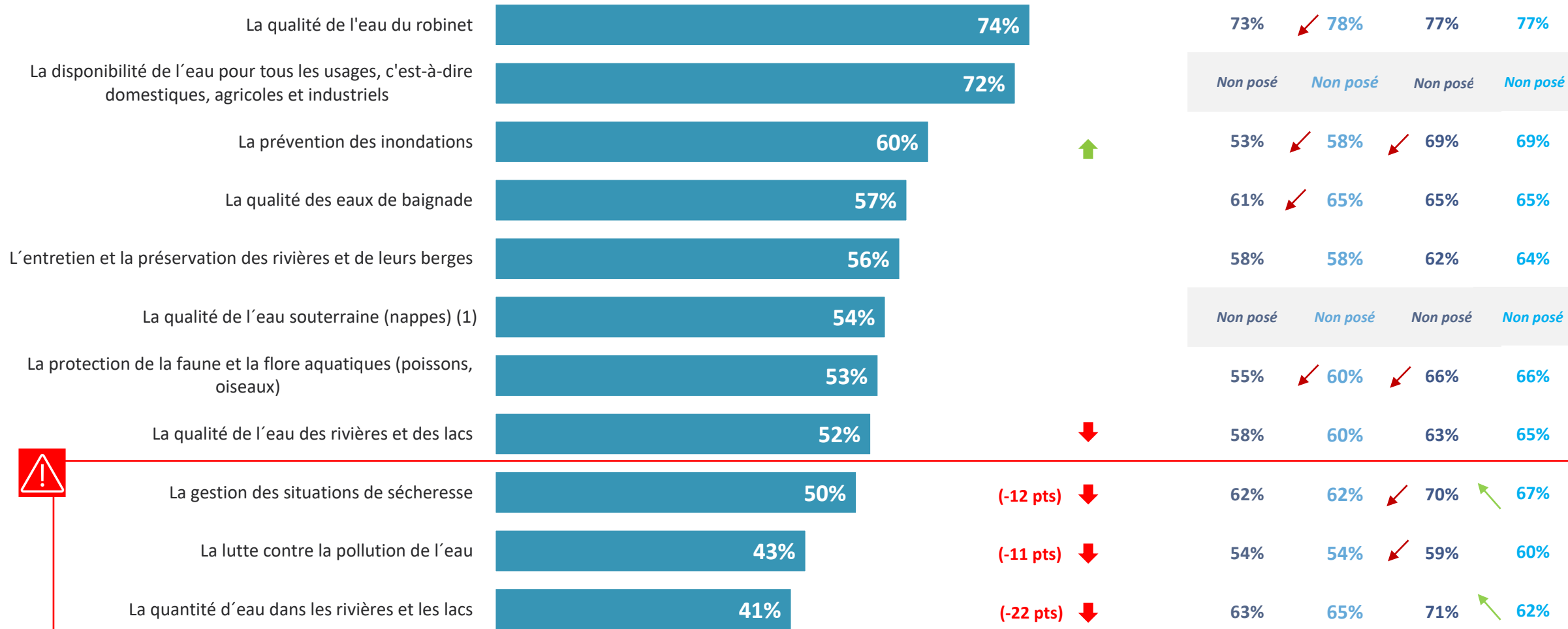
Perceptions et jugements des enjeux liés à l'eau et au changement climatique

La satisfaction détaillée à l'égard de la gestion de l'eau dans sa région



Question : En ce qui concerne chacun des aspects suivants, diriez-vous que la situation dans votre région est très, plutôt, plutôt pas ou pas du tout satisfaisante ?

Récapitulatif : total satisfaisante

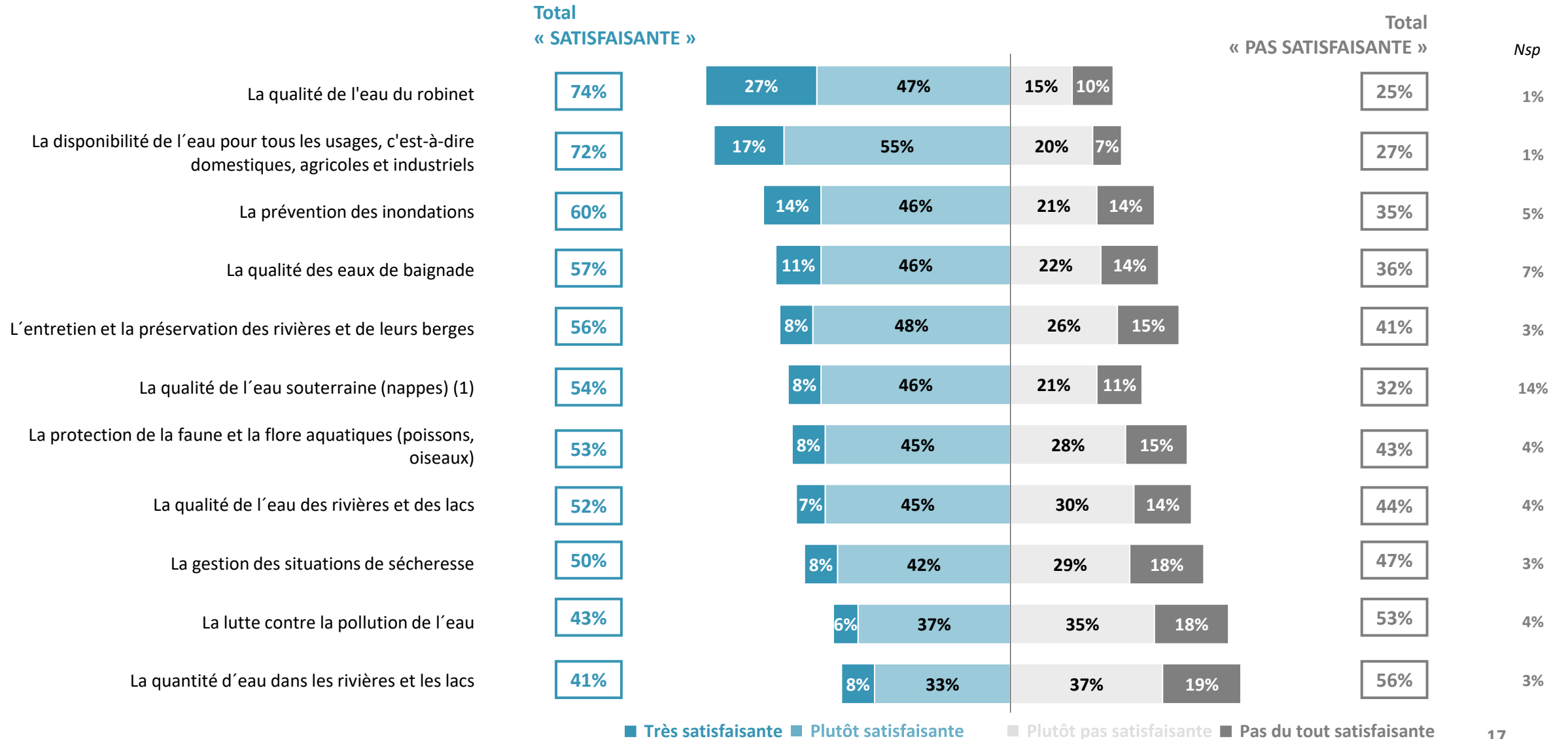


(1) Avant 2023, l'intitulé de l'item était : « La qualité/ quantité de l'eau souterraine (nappes) ». En raison de cette modification, l'historique n'a pas pu être conservé.



Détail

Question : En ce qui concerne chacun des aspects suivants, diriez-vous que la situation dans votre région est très, plutôt, plutôt pas ou pas du tout satisfaisante ?



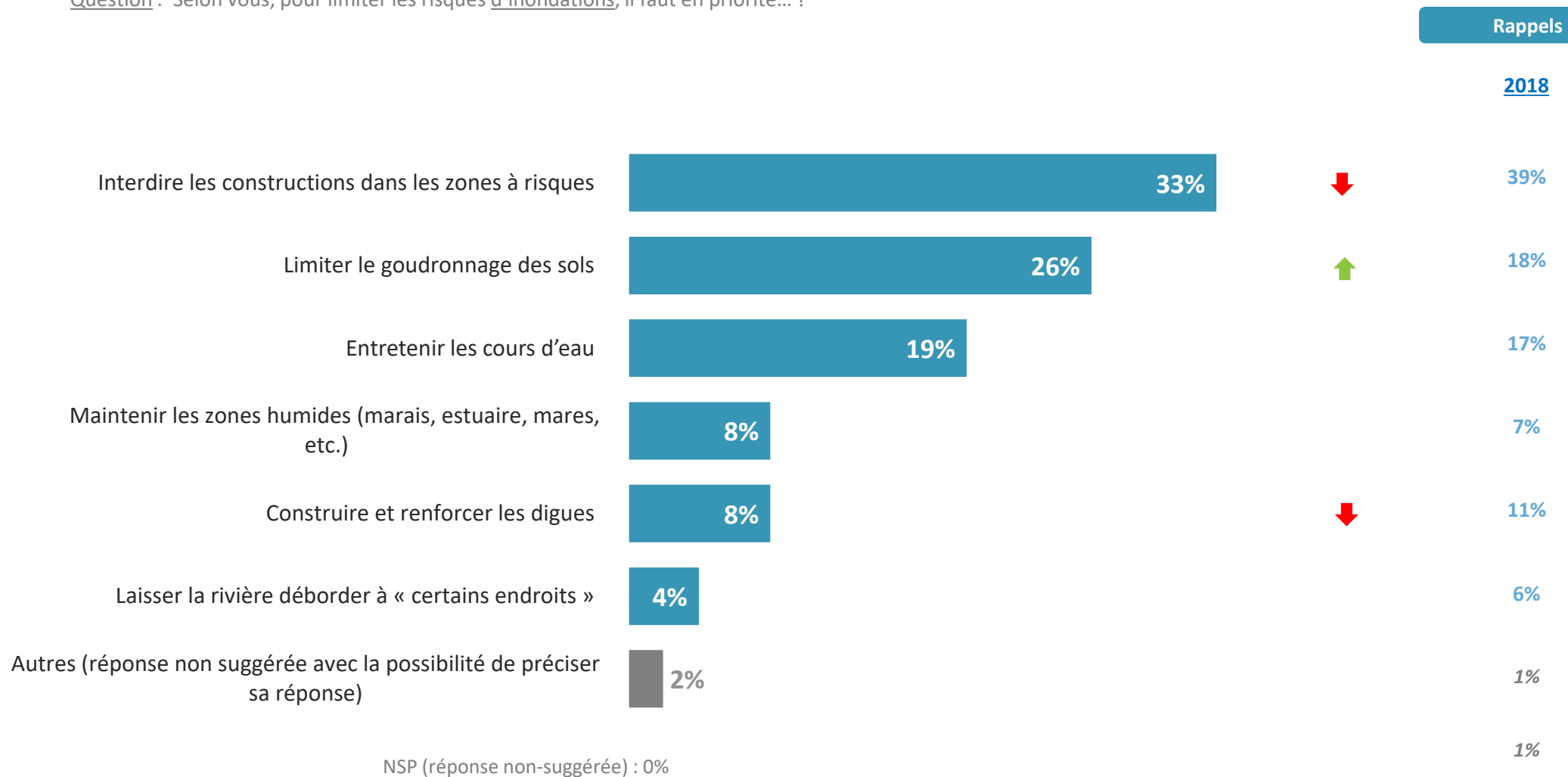
(1) Avant 2023, l'intitulé de l'item était : « La qualité/ quantité de l'eau souterraine (nappes) ».

Les actions jugées prioritaires pour limiter le risque d'inondations



Mise à niveau : Nous allons parler de la gestion de l'eau. La gestion de l'eau dans le cas de cette enquête signifie la protection de la ressource en eau dans son milieu naturel, en luttant contre les pollutions, en finançant des projets, en impliquant les acteurs tels que les citoyens, les élus, les industriels, les agriculteurs, les associations, l'Etat.

Question : Selon vous, pour limiter les risques d'inondations, il faut en priorité... ?

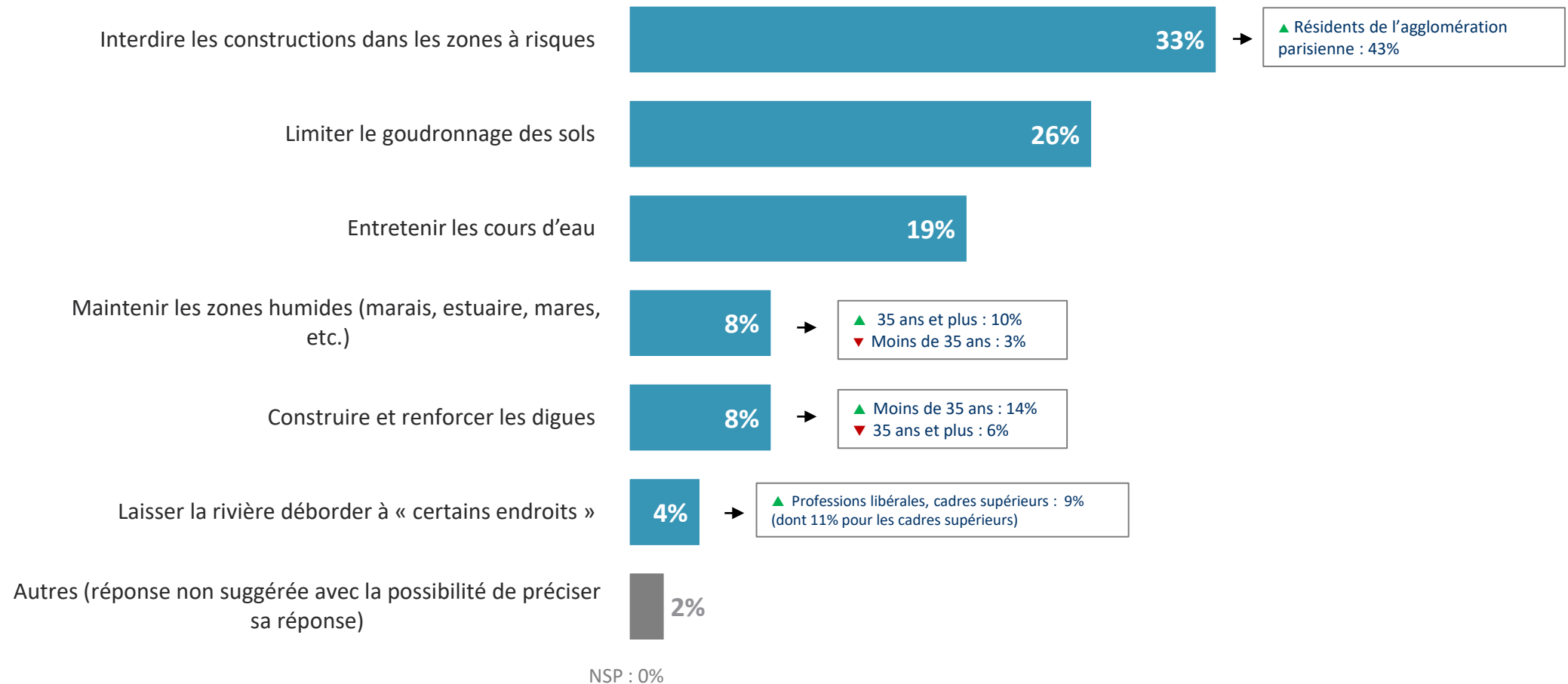




Profils

Mise à niveau : Nous allons parler de la gestion de l'eau. La gestion de l'eau dans le cas de cette enquête signifie la protection de la ressource en eau dans son milieu naturel, en luttant contre les pollutions, en finançant des projets, en impliquant les acteurs tels que les citoyens, les élus, les industriels, les agriculteurs, les associations, l'Etat.

Question : Selon vous, pour limiter les risques d'inondations, il faut en priorité... ?

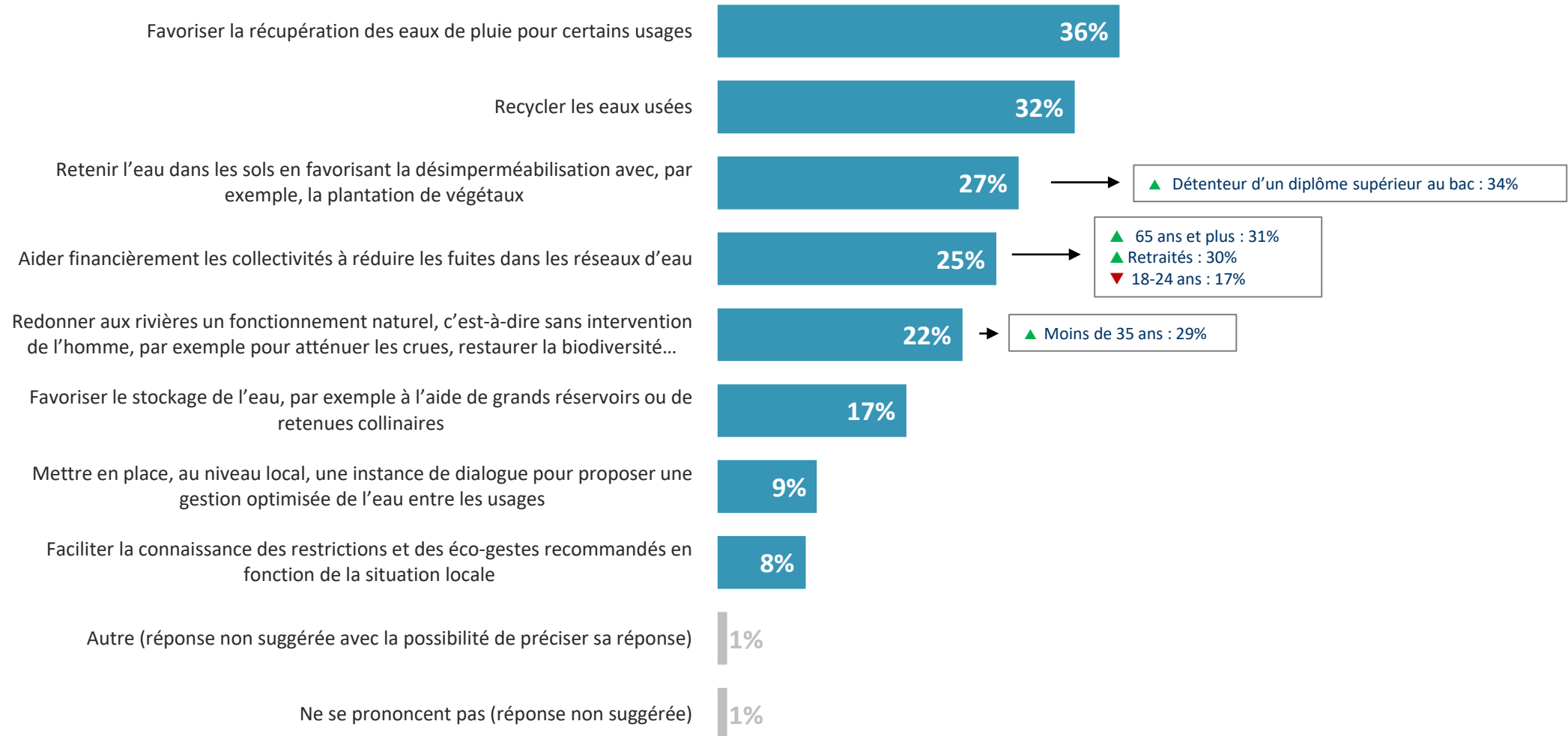


Les actions jugées prioritaires pour faire face à la sécheresse



Nouvelle question

Question : Et pour faire face à la sécheresse, il faut en priorité... ?

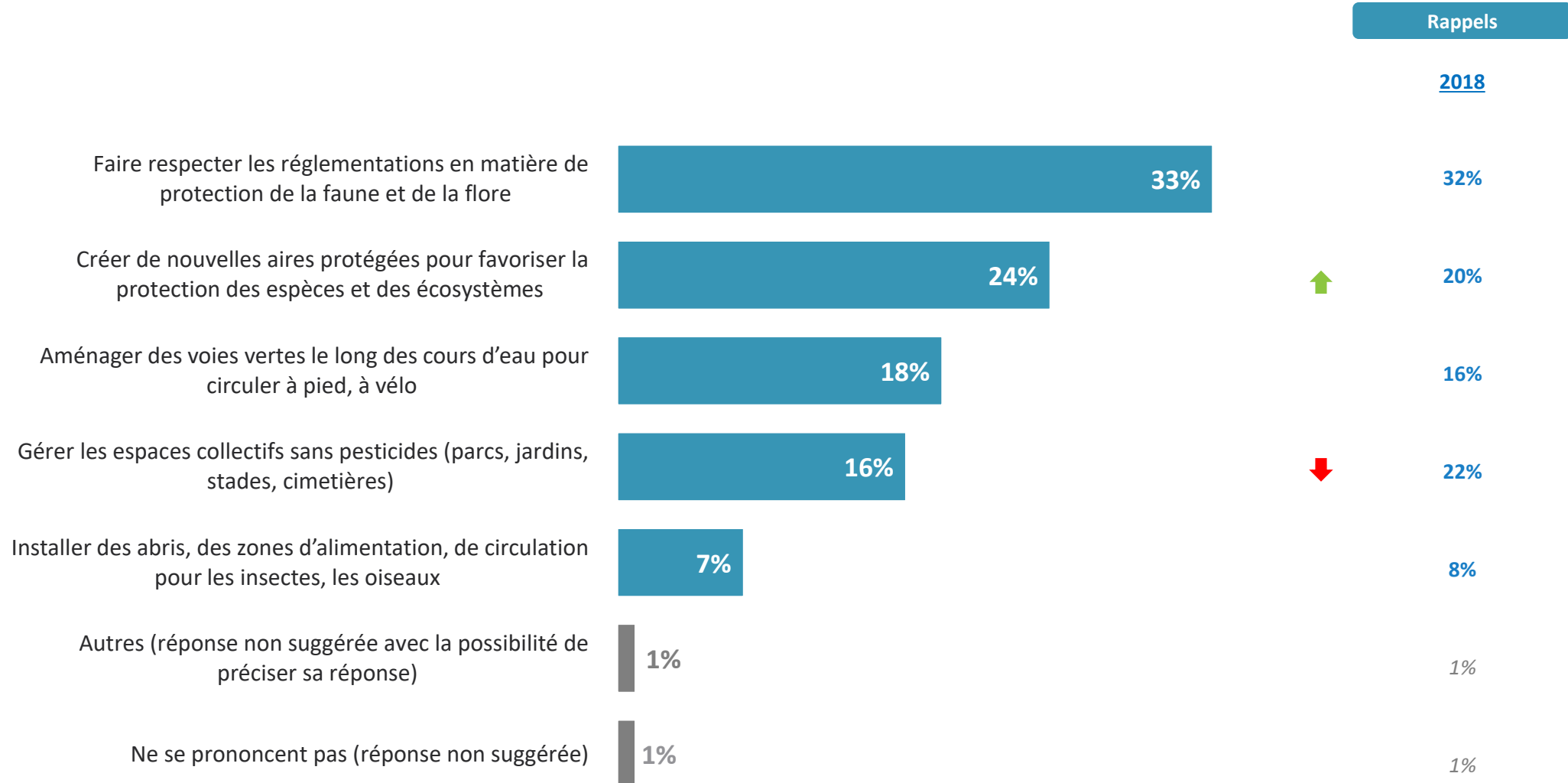


(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant eu la possibilité de donner deux réponses

Les actions jugées prioritaires pour maintenir la biodiversité dans les milieux naturels et en ville



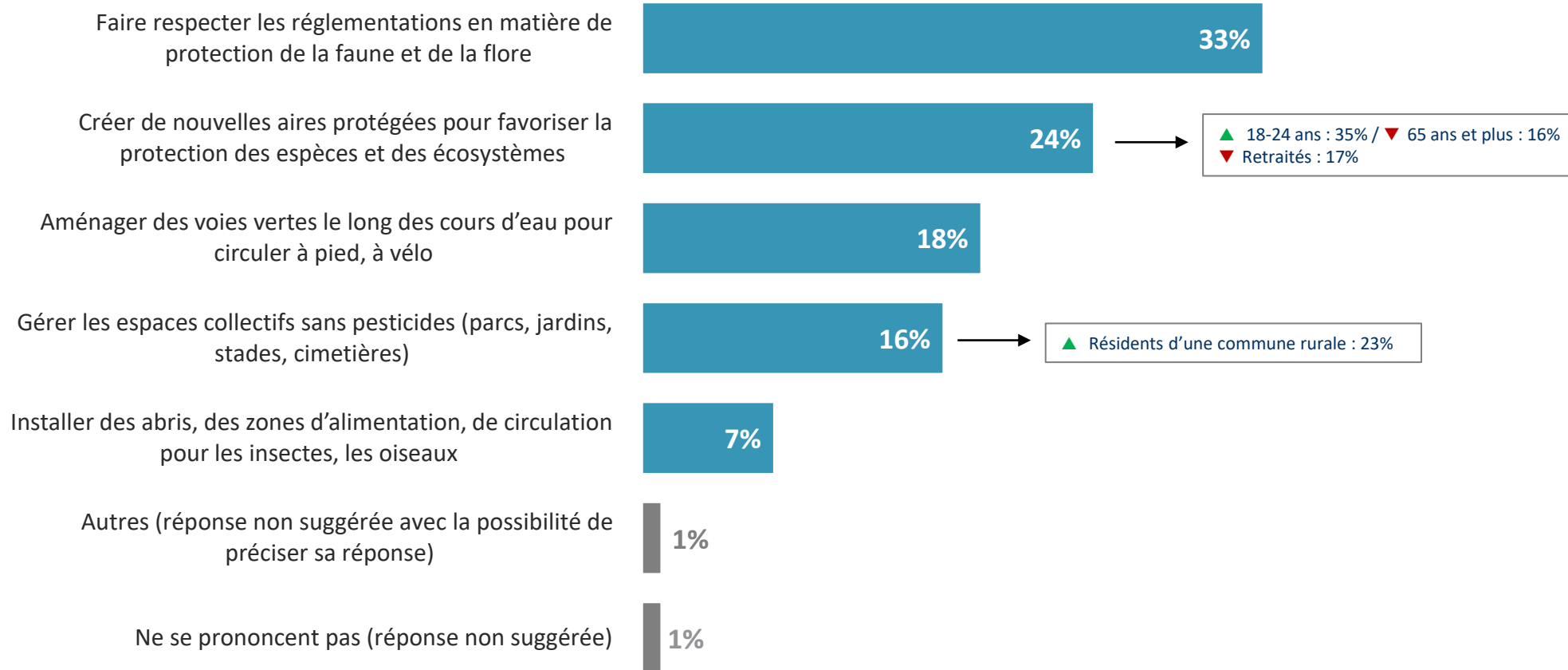
Question : Pour préserver et maintenir la biodiversité dans les milieux naturels et en ville, il faut en priorité... ?





Profils

Question : Pour préserver et maintenir la biodiversité dans les milieux naturels et en ville, il faut en priorité... ?

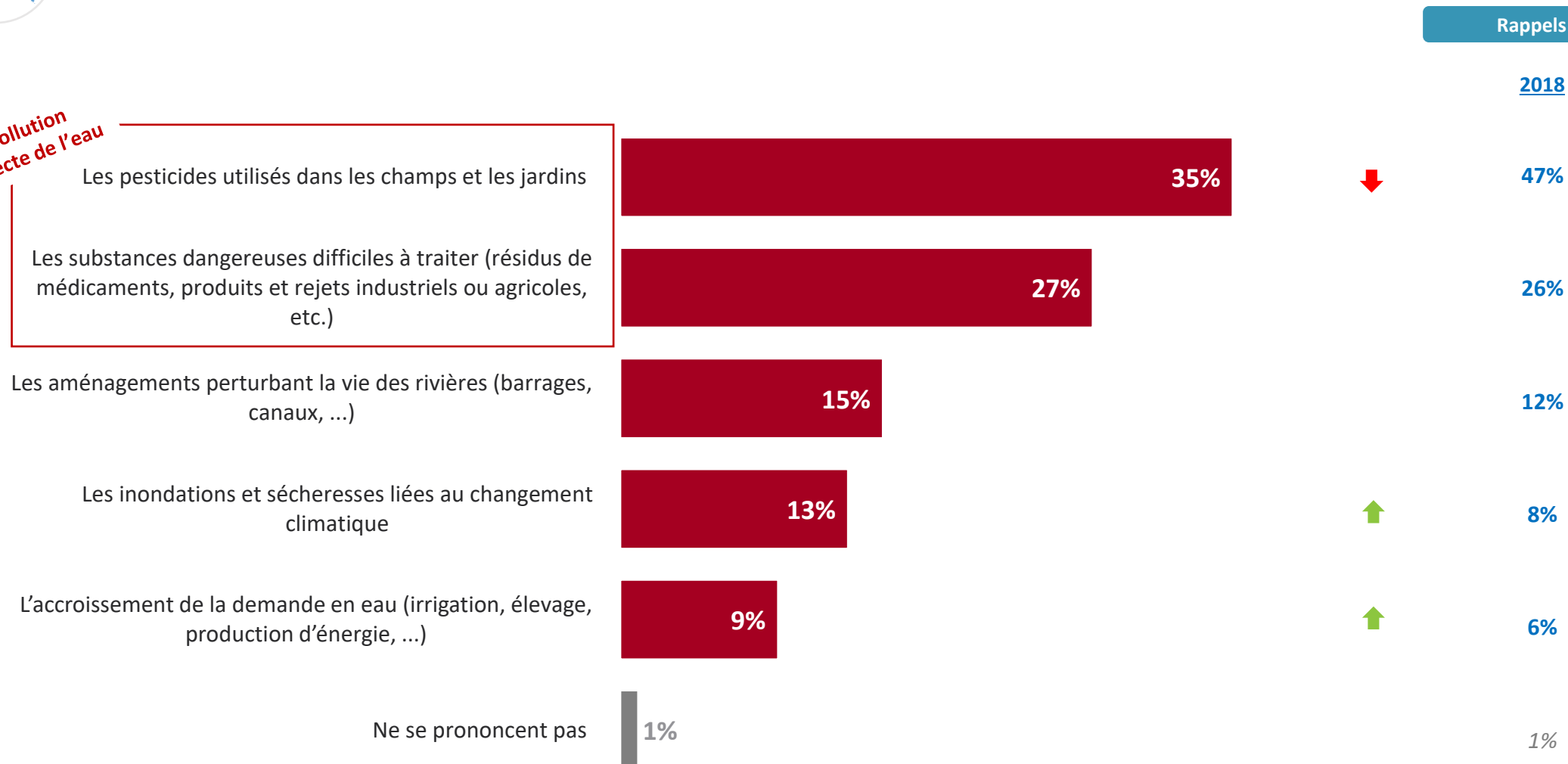


Les principales causes de dégradation de l'état de l'eau des rivières



Question : Parmi les différentes causes de dégradation de l'état de l'eau des rivières, quelle est, selon vous, la principale ?

Pollution
directe de l'eau

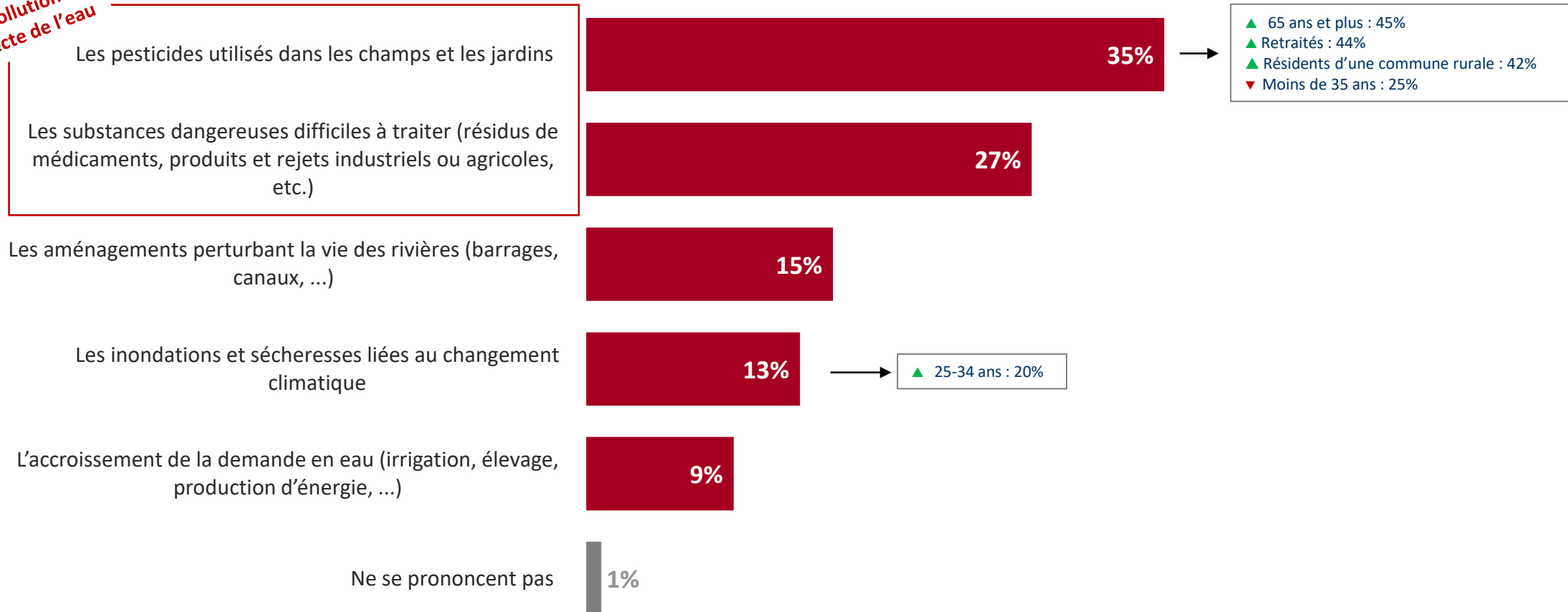




Profils

Question : Parmi les différentes causes de dégradation de l'état de l'eau des rivières, quelle est, selon vous, la principale ?

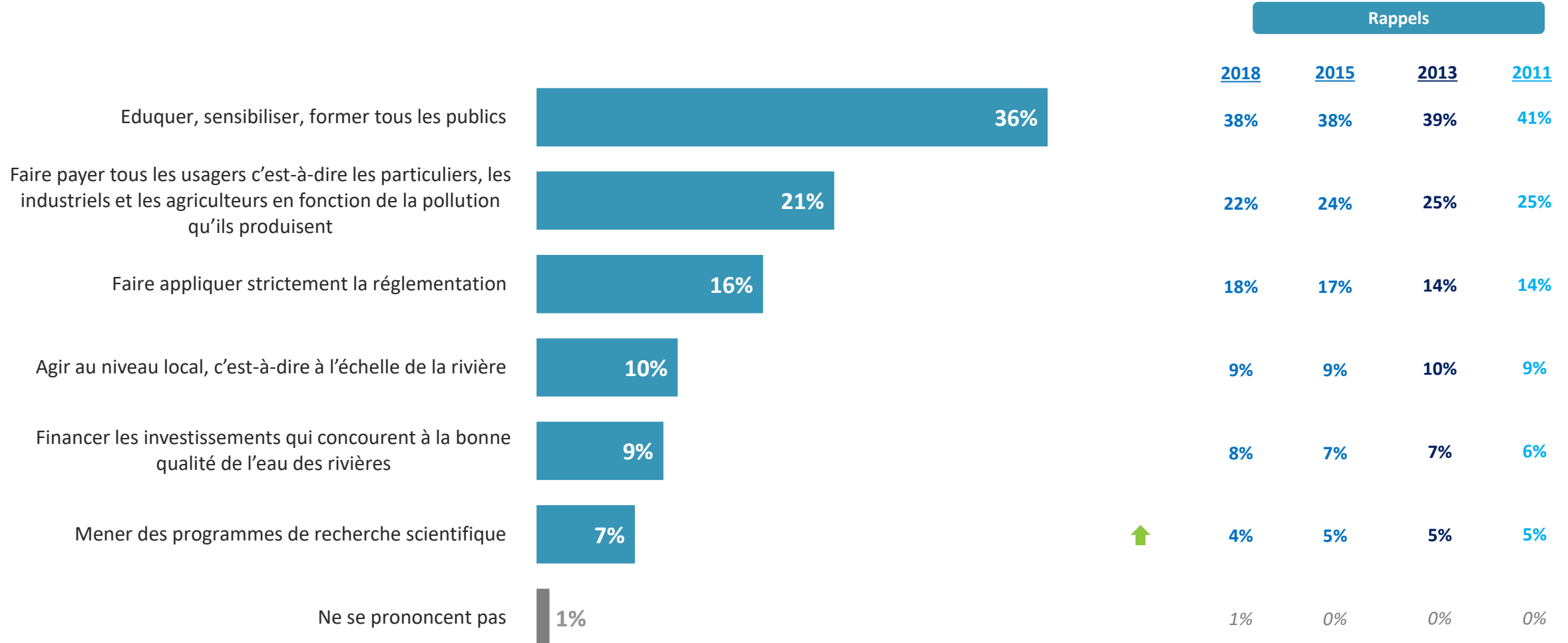
**Pollution
directe de l'eau**



Les actions prioritaires pour garantir une bonne gestion de l'eau et des milieux aquatiques



Question : Selon vous, pour mieux gérer l'eau dans son milieu naturel et préserver l'état des rivières, des fleuves, des lacs, des nappes d'eau souterraine, il faut en priorité... ? (1)



(1) En octobre 2011, l'intitulé de la question était : « Selon vous, pour garantir une bonne gestion de l'eau et des milieux aquatiques en France, il faut en priorité... ? ». En octobre 2013 et octobre 2015, l'intitulé était : « Selon vous, pour préserver l'état des rivières, des fleuves, des lacs, des nappes d'eau souterraine, il faut en priorité... ? »

Perceptions et jugements des enjeux liés à l'eau et au changement climatique : ce qu'il faut retenir

- ❖ Des Français qui perçoivent cette année plus que jamais une dégradation de la situation au sein de leur région quant à la gestion des sécheresses, la lutte contre la pollution des rivières et la quantité d'eau dans les rivières et les lacs.

Invités à exprimer leur niveau de satisfaction à l'égard de plusieurs dimensions relatives à l'eau à l'échelle de leur région, **le constat est celui d'une satisfaction majoritaire de la part des interviewés pour la plus grande partie d'entre elles**, plus particulièrement en ce qui concerne la qualité de l'eau du robinet (74% ; +1 pt vs 2018) et la disponibilité de l'eau pour tous les usages, qu'ils soient domestiques, agricoles ou industriels (72%). La prévention des inondations est le troisième aspect le mieux noté (60% ; +7 pts vs 2018), devant la qualité des eaux de baignade (57% ; -4 pts) et l'entretien / la préservation des rivières et de leurs berges (56% ; -2 pts).

Toutefois, en rupture avec les précédentes éditions du baromètre, des niveaux de satisfaction particulièrement bas sont enregistrés sur 3 dimensions :

- **La gestion des situations de sécheresse** : 50% des répondants jugent la situation satisfaisante dans leur région, ce qui représente donc une baisse de 12 pts par rapport à 2018 et 17 pts par rapport à 2011.
- **La lutte contre la pollution de l'eau** : 43% des répondants jugent la situation satisfaisante dans leur région, soit une baisse de 11 pts par rapport à 2018 et 17 pts par rapport à 2011.
- **La quantité d'eau dans les rivières et les lacs** : c'est la baisse la plus spectaculaire de cette vague de l'enquête, avec seulement 41% d'interviewés qui perçoivent la situation comme satisfaisante dans leur région, soit une chute de 22 pts par rapport à 2018.

Perceptions et jugements des enjeux liés à l'eau et au changement climatique : ce qu'il faut retenir *(suite)*

- ❖ **L'évaluation de la situation sur plusieurs dimensions liées à l'eau au sein de sa région met en lumière une temporalité entre les enjeux liés à l'eau aujourd'hui visibles et ceux qui alimentent les craintes pour demain.**

Plus largement, lorsque ces niveaux de satisfactions sont mis en perspective avec la perception des enjeux prioritaires dans le domaine de l'eau, deux points d'attention se dessinent :

1) La qualité / quantité de l'eau des rivières et la gestion des situations de sécheresse au sein de leur région sont aujourd'hui perçues comme des enjeux aux conséquences visibles.

Principal enjeu en matière d'eau, les Français sont cette année beaucoup moins satisfaits de la lutte contre la pollution de l'eau au sein de leur région (43% ; -11 pts vs 2018). Il s'agit donc d'un enjeu majeur dans le domaine de l'eau, qui génère dans le même temps une moindre satisfaction – peut-être la preuve de la prise de conscience de mesures à prendre sur le court terme pour tenter d'y remédier ?

De même, témoins plus ou moins directs d'épisodes de canicule, de sécheresse ou d'incendies de forêt sur leur environnement proche, la sécheresse et l'assèchement des rivières et des lacs - plus que les inondations - ressortent plus que jamais comme des sujets de préoccupations actuels (respectivement -12 pts et -22 pts vs 2018 jugent la situation satisfaisante dans leur région).

2) En parallèle, s'ils sont actuellement majoritairement satisfaits de la qualité de l'eau potable et de la disponibilité de l'eau en général pour tous les usages (potable ou non), les répondants projettent des inquiétudes à ces égards pour les années à venir.

En effet, bien qu'elle soit la seconde source de préoccupation des Français en matière environnementale (après le changement climatique), la qualité de l'eau potable est dans le même temps la dimension qui génère le plus de satisfaction à l'échelle de leur région (74% déclarent qu'ils en sont satisfaits). Le constat est similaire en ce qui concerne la disponibilité de l'eau pour tous les usages, car 7 interviewés sur 10 (72%) estiment que la situation est satisfaisante dans leur région, alors que la disponibilité est identifiée dans le même temps comme le second enjeu le plus important dans le domaine de l'eau.

Ces évaluations positives, malgré l'attention portée à ces deux dimensions reflètent l'attitude auto-centrée des répondants dans leur opinion : le fait de n'avoir encore été - à date - que peu impactés dans son quotidien par des restrictions peut justifier de cette satisfaction. En d'autres termes, la situation est pour le moment satisfaisante, mais restons vigilants !

Perceptions et jugements des enjeux liés à l'eau et au changement climatique : ce qu'il faut retenir *(suite)*

❖ L'interdiction de construire dans les zones à risque demeure l'action la plus souhaitée par les Français pour limiter le risque d'inondations.

Sur la question de la lutte contre le risque d'inondations, les interviewés se positionnent, tout comme en 2018, principalement en faveur de l'interdiction des constructions dans les zones à risques (33% des citations). C'est toutefois 6 points de moins que lors de la précédente mesure. L'action prioritaire qui est *a contrario* plus plébiscitée cette année est la limitation du goudronnage des sols (26% ; +8 pts vs 2018), qui creuse l'écart avec l'entretien des cours d'eau (19% ; +2 pts).

Ne sont cités ensuite que de manière beaucoup plus minoritaire le maintien des zones humides (8% ; +1 pt), la construction et le renforcement des digues (8% ; -3 pts) et en dernier le fait de laisser la rivière déborder à « certains endroits » (4% ; -2 pts).

❖ S'agissant des actions jugées prioritaires pour faire face à la sécheresse, les interviewés plébiscitent la récupération des eaux de pluie pour certains usages et le recyclage des eaux usées.

Les Français se prononcent très nettement en faveur d'une réutilisation de l'eau pour faire face à la sécheresse : 36% souhaitent favoriser la récupération des eaux de pluie pour certains usages, 32% le recyclage des eaux usées et 27% la désimperméabilisation pour favoriser la rétention d'eau dans les sols.

Les mesures citées ensuite sont d'un **registre plus technique que celui de la réutilisation**, et peut-être plus difficiles à s'approprier pour le grand public, comme le fait d'aider financièrement les collectivités à réduire les fuites dans les réseaux d'eau (25% de citations), de redonner aux rivières un fonctionnement naturel (22%), ou encore de favoriser les stockages d'eau à l'aides de grands réservoirs ou de retenues collinaires (17%).

Ce sont en revanche **les mesures les plus engageantes (ou contraignantes) pour les usagers qui sont les moins citées** : seuls 9% d'entre eux se positionnent en faveur de la mise en place au niveau local d'une instance de dialogue destinée à proposer une gestion optimisée de l'eau entre les usages et 8% s'agissant de faciliter la connaissance des restrictions et des éco-gestes recommandés en fonction de la situation locale.

Perceptions et jugements des enjeux liés à l'eau et au changement climatique : ce qu'il faut retenir *(suite)*

- ❖ Pour maintenir la biodiversité dans les milieux naturels et en ville, faire respecter les réglementations en matière de faune et de flore est l'action jugée prioritaire.

A même niveau qu'en 2018, le grand public estime que l'action à mener prioritairement pour maintenir la biodiversité dans les milieux naturels et en ville est de **faire respecter les réglementations en matière de protection de la faune et de la flore (33% ; +1 pt vs 2018)**, devant la création de nouvelles aires protégées pour favoriser la protection des espèces et des écosystèmes (24% ; +4 pts) et l'aménagement des voies vertes le long des cours d'eau pour circuler à vélo ou à pieds (18% ; +2 pts). Les répondants ont en revanche plus de peine qu'en 2018 à percevoir l'efficacité de la gestion des espaces collectifs sans pesticides (16% ; -6 pts).

- ❖ La pollution de l'eau étant largement pointée comme la principale cause de dégradation des lacs et des rivières, les Français expriment le souhait d'être mieux informés pour y faire face.

En ce qui concerne les principales causes de la dégradation des lacs et des rivières, c'est la pollution directe de l'eau qui est principalement mise en cause. 35% des Français mentionnent le rôle des pesticides utilisés dans les champs et les jardins (-12 pts vs 2018) – en particulier les habitants de communes rurales (42%) et 27% la présence de substances dangereuses difficiles à traiter. Par opposition, les causes plus structurelles sont reliées moins spontanément à cette dégradation. C'est le cas des aménagements perturbant la vie des rivières (15% ; +3 pts), des inondations et sécheresses liées au changement climatique (13% ; +5 pts) et de l'accroissement de la demande en eau (9% ; +3 pts).

Face à ces diverses causes de dégradation de l'eau dans son milieu naturel, les actions prioritaires mentionnées pour y faire face restent stables par rapport à 2018. Les Français donnent avant tout le sentiment de manquer de connaissances sur le sujet. Ils sont ainsi 36% à déclarer que pour garantir une bonne gestion des eaux il faudrait éduquer, sensibiliser et former tous les publics (-2 pts vs 2018). Est mentionné dans un second temps le fait de faire payer tous les usagers (21%) ou de faire appliquer strictement la réglementation (16%). **Les actions peu concrètes sont en revanche moins mises en avant**, comme financer les investissements qui concourent à la bonne qualité de l'eau des rivières (9%) ou mener des programmes de recherche scientifique (7%).

C.

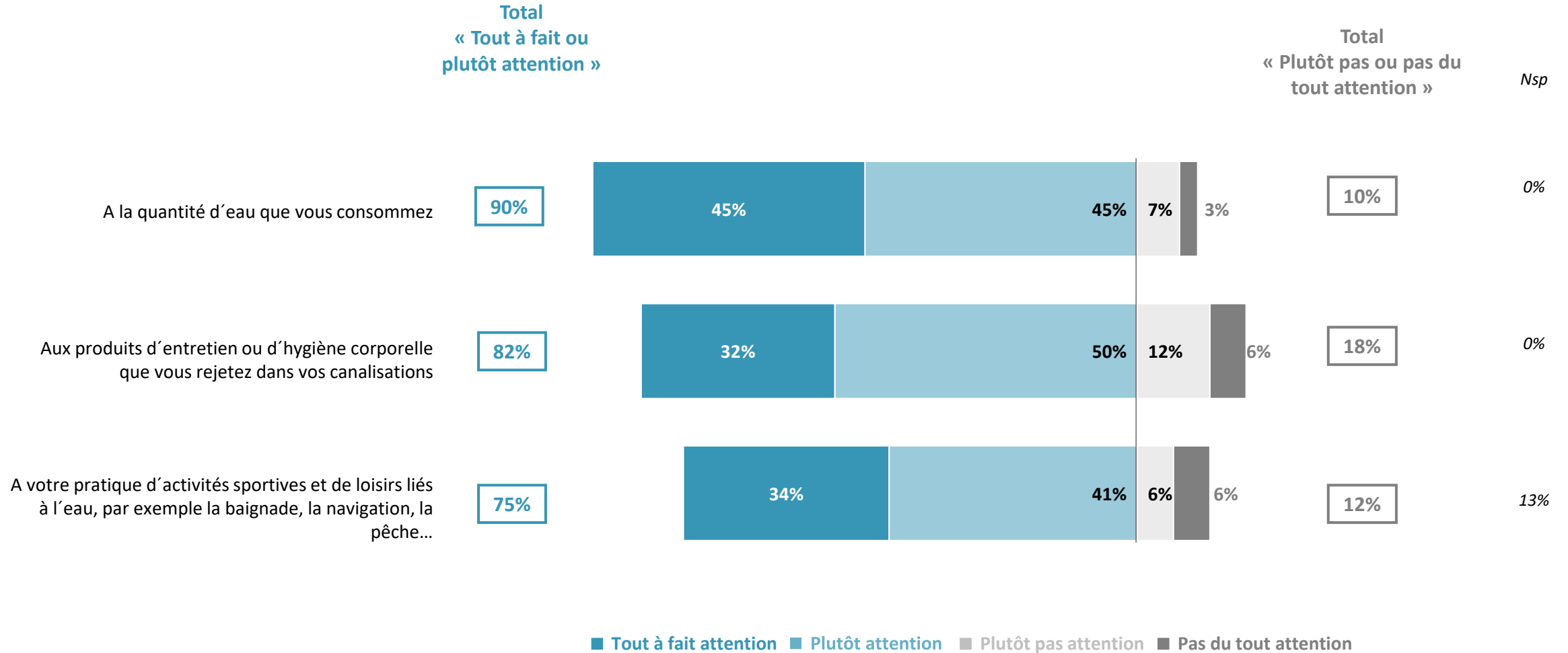
L'implication personnelle et souhaits d'information

L'attention apportée à la protection de l'eau sous plusieurs aspects



Nouvelle question

Question : Vous personnellement, diriez-vous que vous faites tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout attention...?



Les comportements et aménagements adoptés pour réduire la quantité d'eau consommée



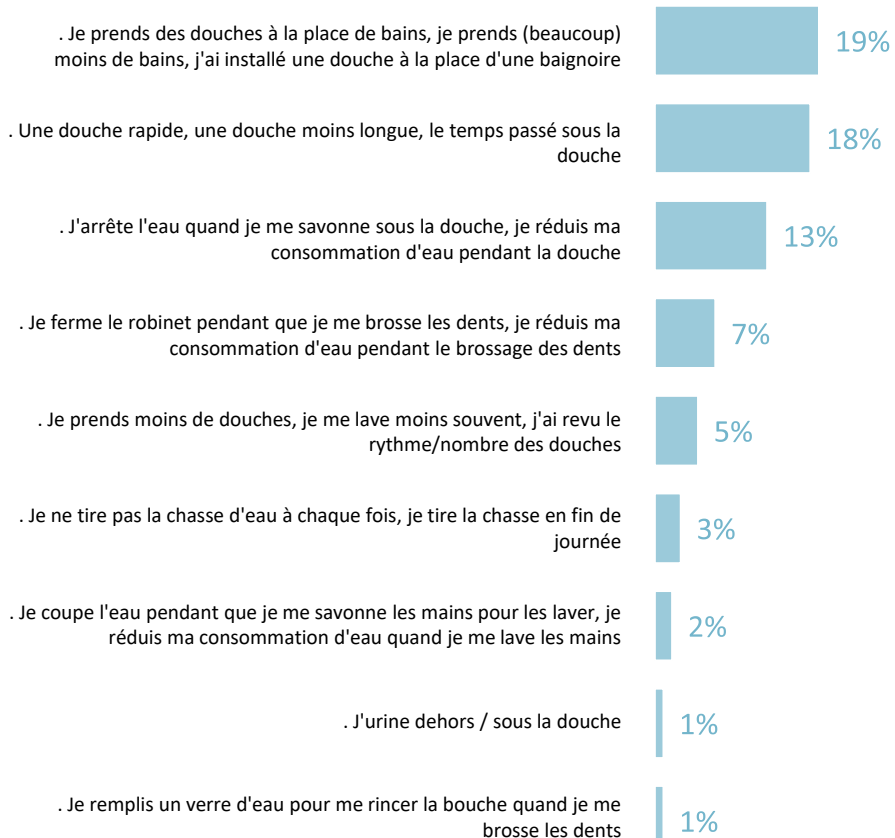
Nouvelle question

Question : Vous avez indiqué faire "très" ou "plutôt" attention à la quantité d'eau que vous consommez. Concrètement, qu'avez-vous modifié dans vos comportements ou vos aménagements pour cela ? (Question ouverte – réponses non-suggérées)

Base : à ceux qui estiment qu'ils font plutôt attention à la quantité d'eau qu'ils consomment, soit **90%** de l'échantillon.

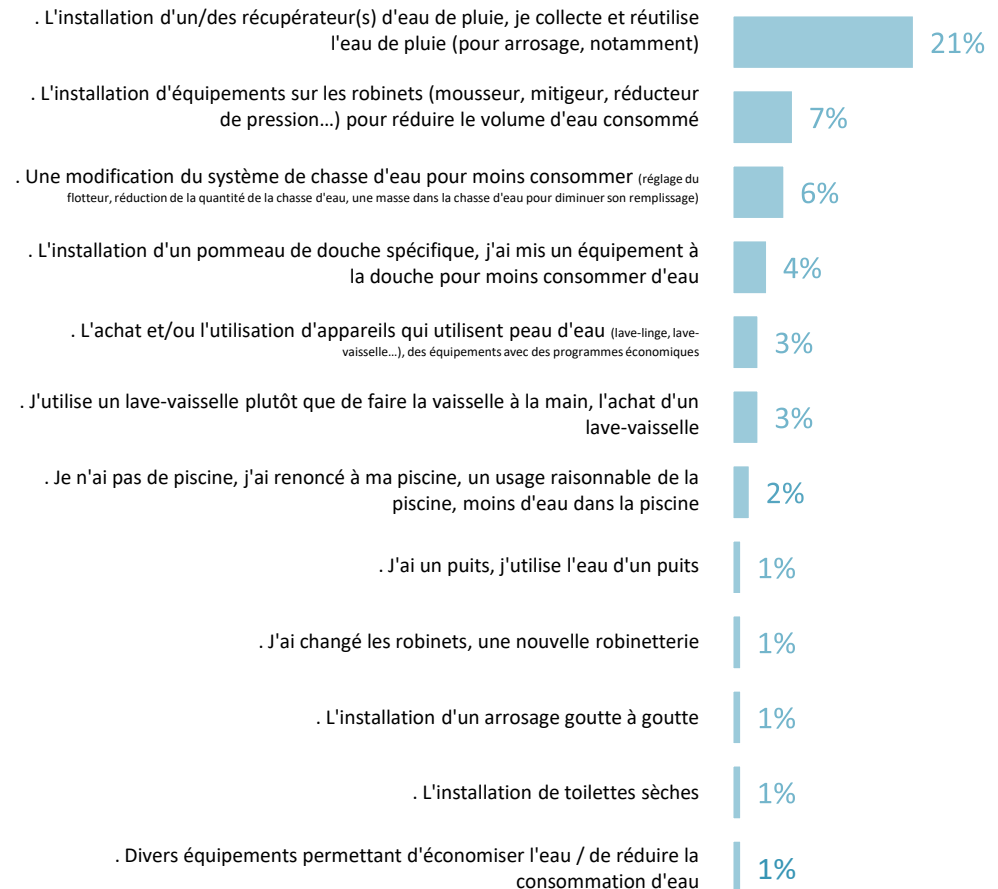
1 HYGIENE

54%



2 EQUIPEMENTS

41%



(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

Les comportements et aménagements adoptés pour réduire la quantité d'eau consommée (suite)

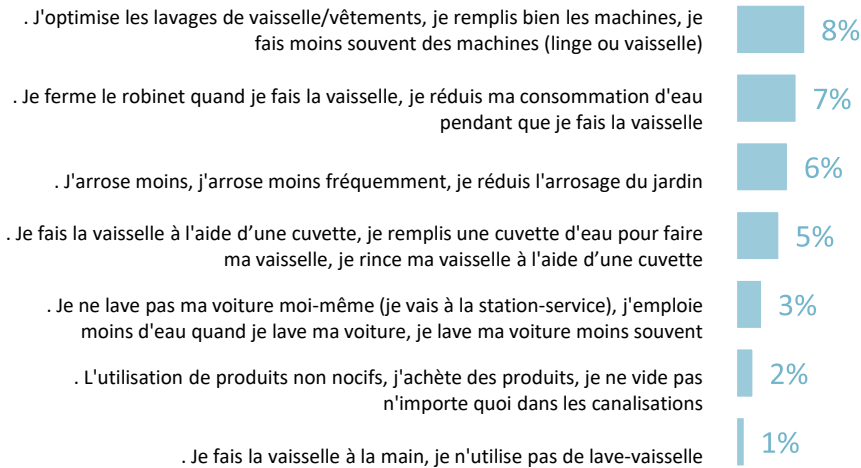


Nouvelle question

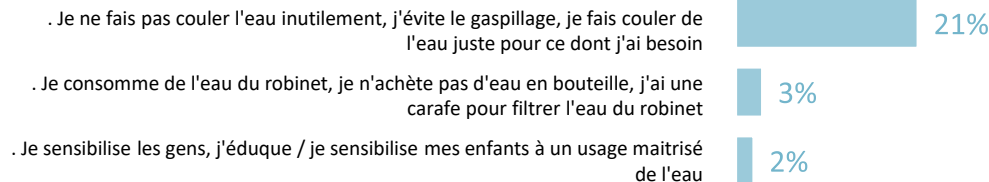
Question : Vous avez indiqué faire "très" ou "plutôt" attention à la quantité d'eau que vous consommez. Concrètement, qu'avez-vous modifié dans vos comportements ou vos aménagements pour cela ? (Question ouverte – réponses non-suggérées)

Base : à ceux qui estiment qu'ils font plutôt attention à la quantité d'eau qu'ils consomment, soit **90%** de l'échantillon.

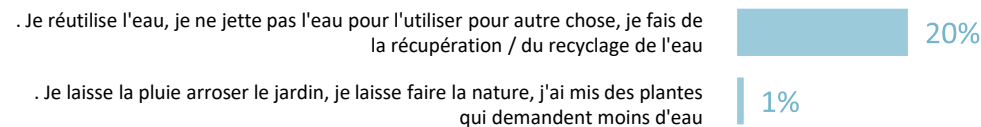
3 TACHES DOMESTIQUES 28%



4 UTILISATION RAISONNEE – SENSIBILISATION 25%

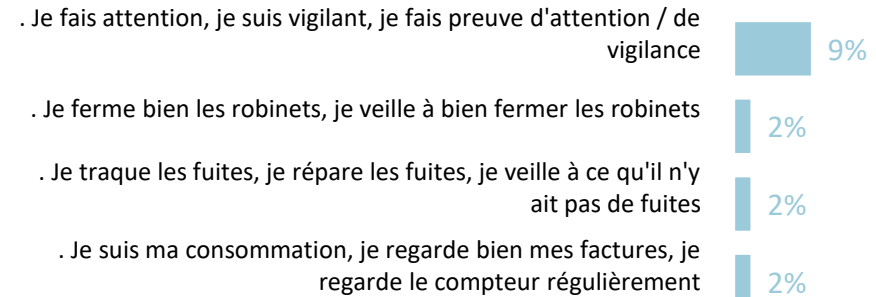


5 REUTILISATION – RECYCLAGE 21%

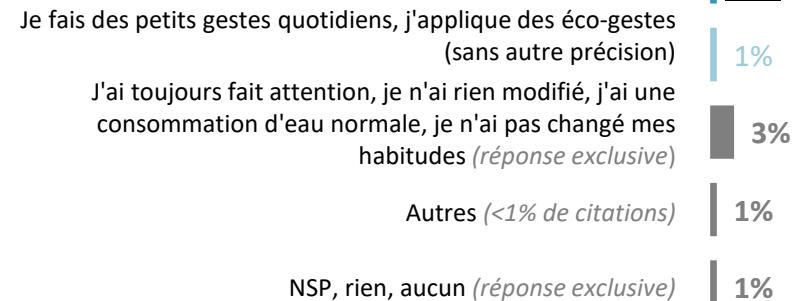


(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

6 VIGILANCE 14%



DIVERS 1%



Les contributions personnelles possibles pour préserver la qualité des rivières

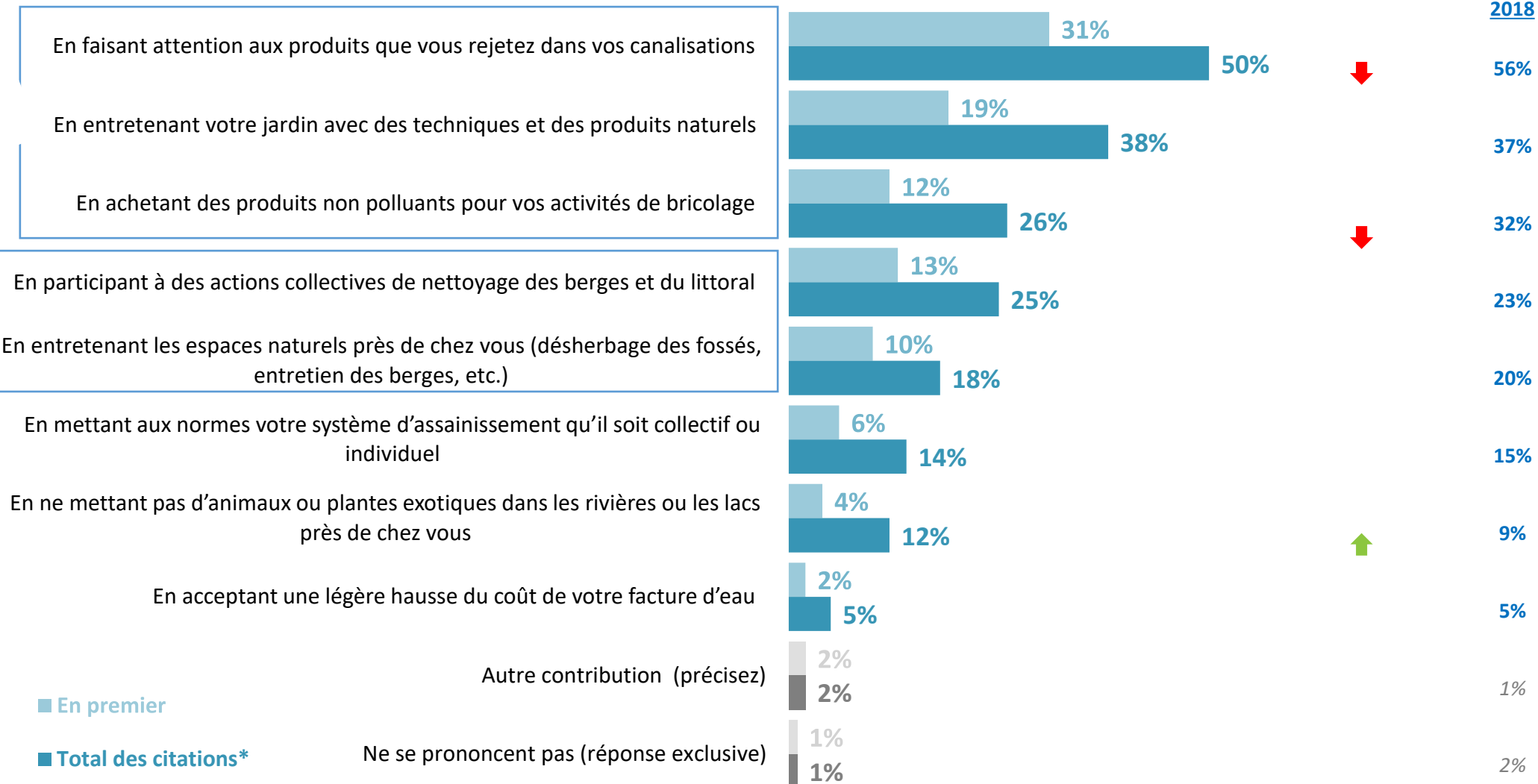


Question : Selon vous, comment pouvez-vous contribuer à la qualité des rivières près de chez vous ? En premier ? En second ?

Rappels
-Total des citations -

Sensibilisation
aux produits
polluants

Actions
collectives
&
citoyennes

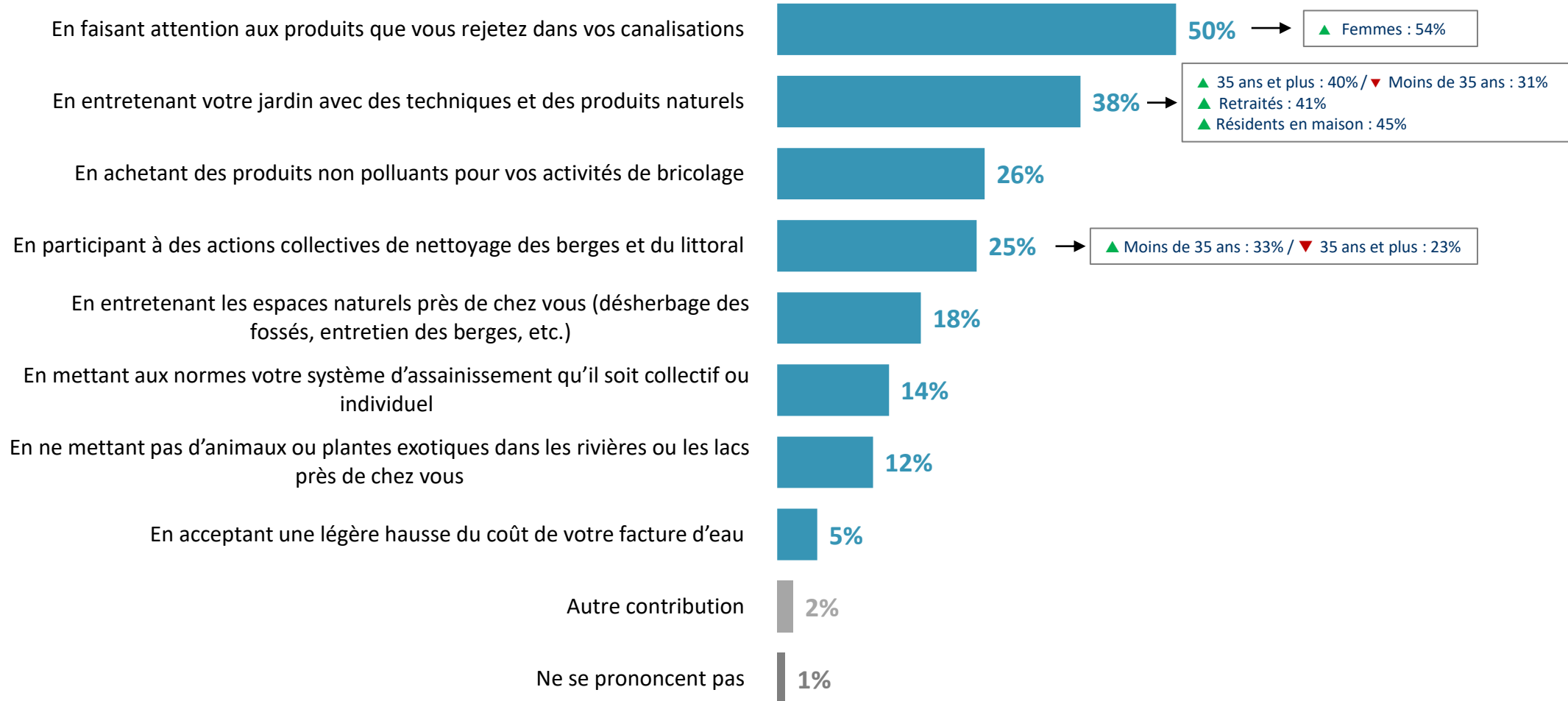


(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses



Profils : Total des citations

Question : Selon vous, comment pouvez-vous contribuer à la qualité des rivières près de chez vous ? En premier ? En second ?



(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

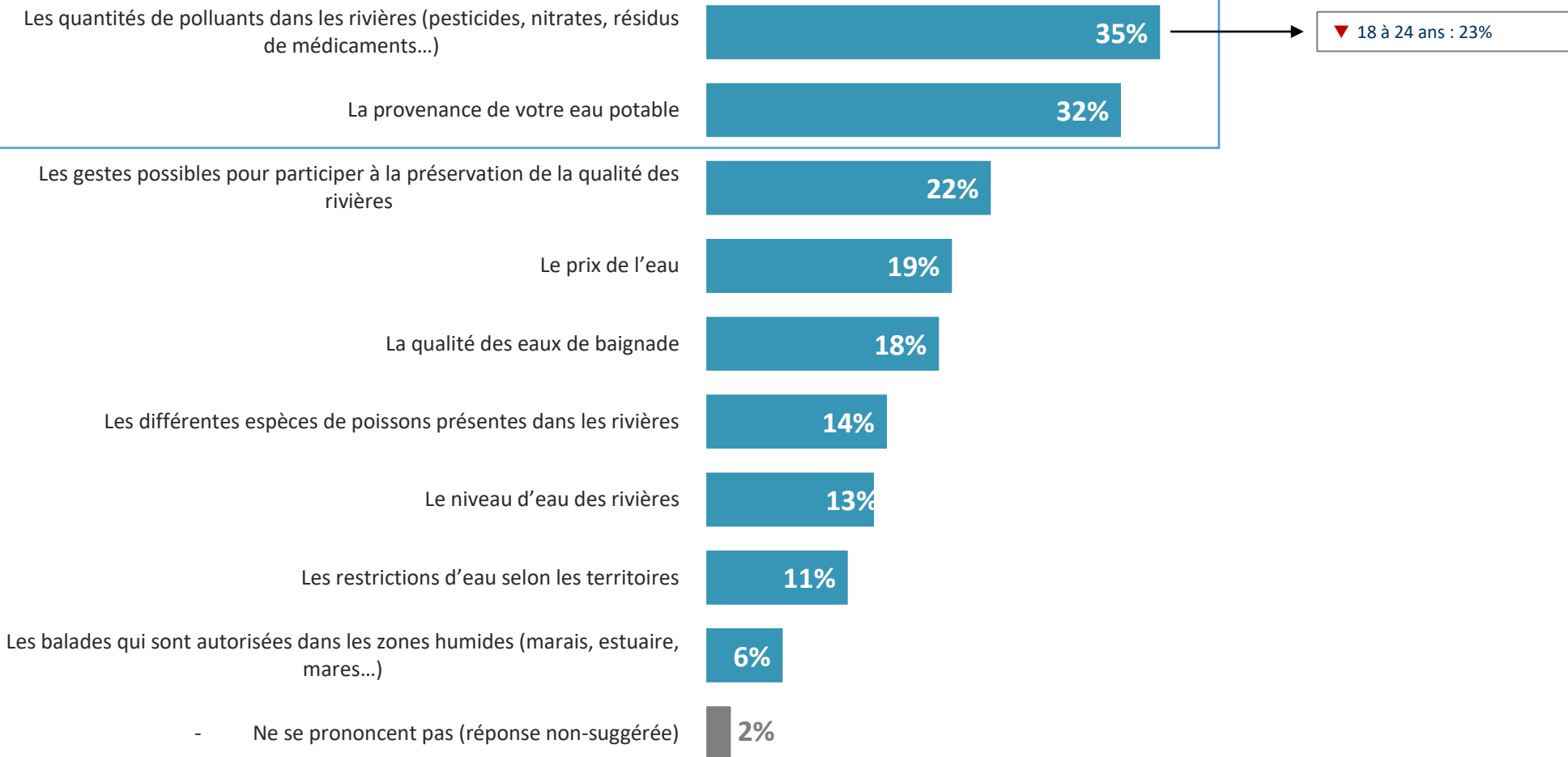
Les principaux sujets en rapport avec la protection de l'eau sur lesquels les Français souhaitent être informés



Nouvelle question

Question : Parmi la liste suivante, quel est ou quels sont le ou les sujet(s) sur le(s)quel(s) vous trouveriez utile d'avoir des informations ?

Sensibilisation à la composition et à la provenance de l'eau



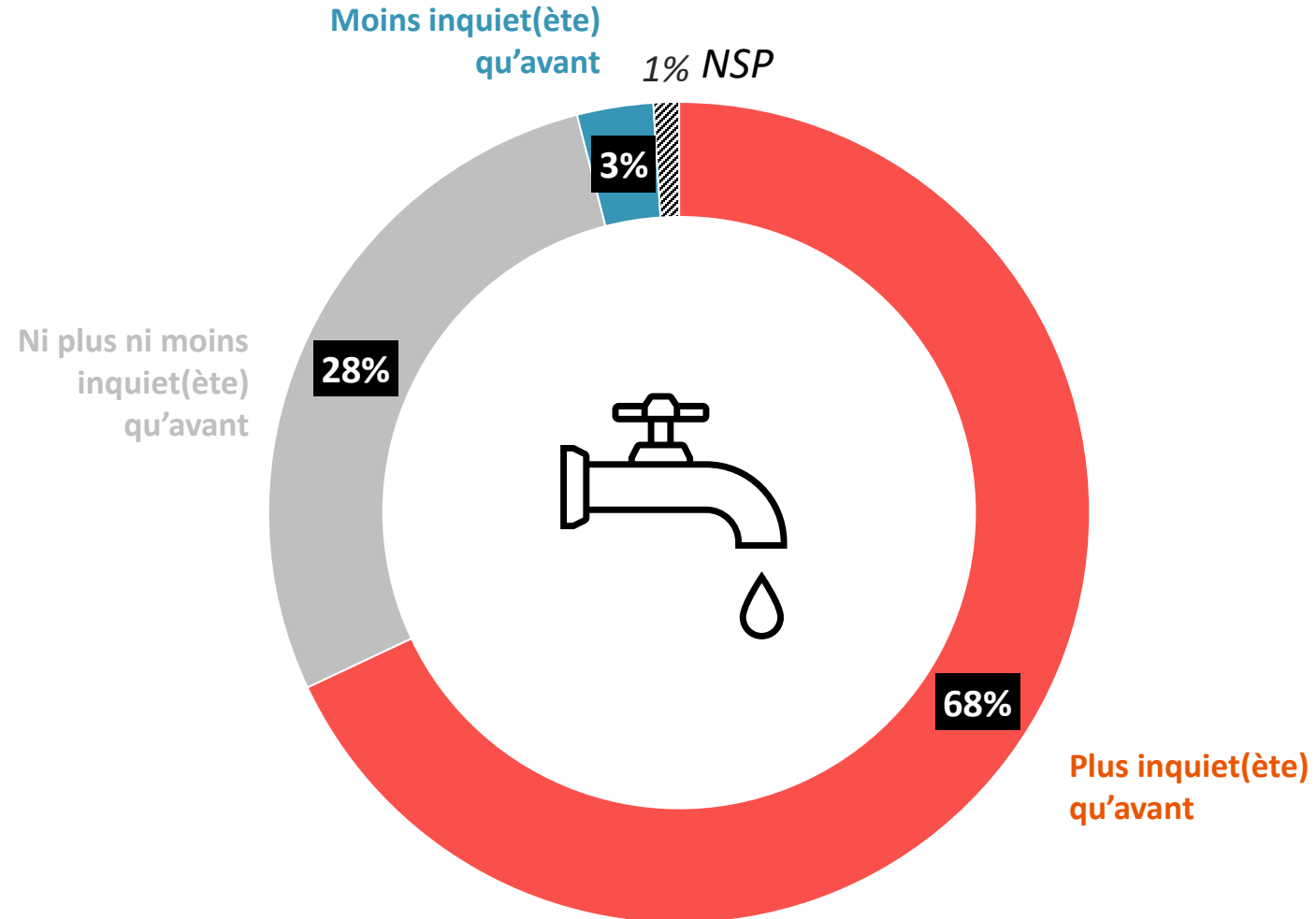
(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant eu la possibilité de donner deux réponses

Le sentiment d'être plus ou moins inquiet qu'auparavant à l'égard de la disponibilité de la ressource en eau



Nouvelle question

Question : Enfin, à la suite de l'été que nous venons de vivre, diriez-vous que vous êtes plus qu'avant, moins qu'avant ou ni plus ni moins qu'avant inquiet(ète) concernant la disponibilité de la ressource en eau ?



Implication personnelle et souhaits d'information : ce qu'il faut retenir

- ❖ Les craintes à l'égard de la disponibilité de l'eau consommée se matérialisent principalement chez les Français par l'adoption d'éco-gestes dans ses tâches quotidiennes ou l'investissement dans des équipements dédiés.

Les Français semblent quasi-unanimement sensibilisés à la question de la disponibilité de l'eau. Le constat est celui **d'une attention plus forte à mesure que la consommation devient directement visible.** En effet, 9 répondants sur 10 déclarent qu'ils font attention à la quantité d'eau qu'ils consomment (90% ; dont 45% « tout à fait attention »). 82% déclarent également faire tout particulièrement attention aux produits d'entretien ou d'hygiène corporelle qu'ils rejettent dans leurs canalisations et 75% à leur pratique d'activités sportives et de loisirs liées à l'eau (baignades, navigation, pêche ...).

Invités à s'exprimer librement sur le sujet, les répondants qui ont déclaré faire attention à la quantité d'eau qu'ils consomment ont mentionné avoir déjà mis en place dans cette optique une grande diversité de comportements et d'aménagements dans leur quotidien. **Ce sont avant tout des éco-gestes simples à mettre en œuvre et aux effets directement visibles qui sont mis en œuvre.** Plus de la moitié d'entre eux (54%) citent un changement d'habitude lors de leur toilette (principalement le remplacement des bains par des douches, la prise de douches plus rapides et la réduction d'eau lors de la douche). Est mentionnée dans un second temps l'installation d'équipements dédiés (41% des citations), et en particulier l'installation d'un récupérateur d'eau de pluie. Environ un quart des répondants mentionnent ensuite les tâches domestiques (28%) ou une utilisation raisonnée (25%) et 2 sur 5 la réutilisation / le recyclage de l'eau (21%). 14% ne mentionnent pas d'action en particulier, mais une vigilance accrue de manière générale.

- ❖ La mise en place d'actions concrètes à l'égard de la disponibilité de l'eau s'accompagne pour une grande majorité de la population d'un stress accru sur cette problématique.

La disponibilité de l'eau apparaît comme un sujet de forte inquiétude pour les années à venir : près de 7 Français sur 10 se montrent plus inquiets qu'auparavant à l'égard de la ressource en eau (68%), et ce de manière relativement homogène au sein de la population. Par opposition, seuls 3% déclarent qu'ils sont moins inquiets qu'auparavant.

Comme présenté plus tôt, même si la situation apparaît pour le moment satisfaisante dans son environnement proche, la question de la disponibilité de l'eau est ici présentée explicitement comme une inquiétude montante au sein du grand public.

Implication personnelle et souhaits d'information : ce qu'il faut retenir *(suite)*

- ❖ **Les Français expriment par ailleurs une disposition à agir concrètement pour préserver la qualité des rivières, en modifiant principalement leur usage de produits polluants.**

Conscients de l'impact des produits polluants sur la qualité des rivières près de chez eux, les interviewés se montrent particulièrement enclins à agir sur leur usage dans leur quotidien. La moitié pensent qu'ils pourraient contribuer à la qualité des rivières en faisant attention aux produits qu'ils rejettent dans leurs canalisations (50% ; -6 pts vs 2018), 38% en entretenant leur jardin avec des techniques et des produits naturels (+ 1 pt) et 26% en achetant des produits non polluants pour ses activités de bricolage (-6 pts).

Constat identique à celui de 2018, les interviewés se prononcent beaucoup moins en faveur d'actions collectives et citoyennes, comme la participation à des actions de nettoyage des berges et du littoral (25% des citations ; +2 pts vs 2018) ou l'entretien des espaces naturels près de chez eux (18% ; -2 pts).

Il est intéressant de noter que dans l'optique de la préservation de la qualité des rivières, seule une proportion marginale de répondants serait prête à accepter une hausse de leur facture d'eau (5% ; stable par rapport à 2018).

- ❖ **Préoccupés par la qualité de l'eau : les Français souhaitent être majoritairement informés sur la qualité des polluants dans les rivières et la provenance de leur eau potable.**

Si la qualité de l'eau (au sens large) est ressortie en fil directeur tout au long de l'analyse comme un sujet d'attention majeur sur la thématique de l'eau pour le grand public, il n'est alors pas étonnant qu'il ressorte comme le premier sujet cité pour lequel ils souhaiteraient recevoir des informations, et ce, aussi bien sur :

- **La qualité de l'eau des rivières** (35% citent les quantités de polluants dans les rivières, comme les pesticides, nitrates, résidus de médicaments ...) ;
- **La provenance de leur eau potable** (32%).

Plus impliquants, ne sont cités que dans un second temps les gestes possibles pour participer à la préservation de la qualité des rivières (22%), devant le prix de l'eau (19%), la qualité des eaux de baignades (18%) et les différentes espèces de poissons dans les rivières (14%).

Le niveau d'eau des rivières, les restrictions d'eau selon les territoires et les balades qui sont autorisées dans les zones humides génèrent en revanche beaucoup moins d'intérêt (respectivement 13%, 11% et 6%).

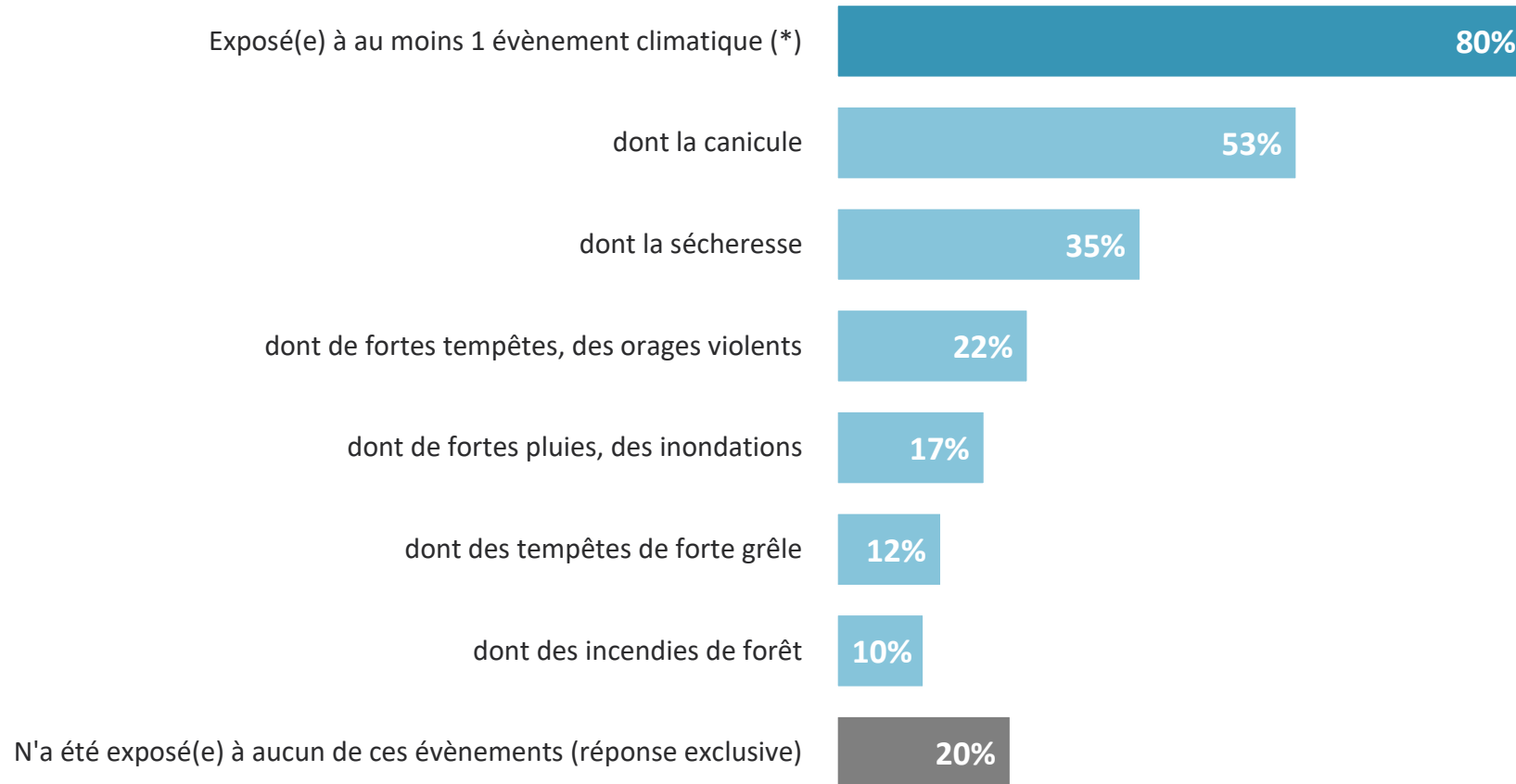


Annexes

L'exposition à des évènements climatiques marquants et proches de chez soi au cours des 12 derniers mois



Question : Au cours des 12 derniers mois, avez-vous vécu près de chez vous un ou plusieurs évènements climatiques particulièrement forts et marquants parmi les suivants ?



(*) Les répondants avaient la possibilité de sélectionner autant d'évènements climatiques qu'ils le souhaitaient.